

# Mettre en œuvre un renforcement scolaire dans le cadre de l'aide personnalisée

Depuis septembre 2008, deux heures hebdomadaires sont consacrées aux renforcements des apprentissages pour les élèves en difficulté.

Ces deux heures ne sont pas destinées à se substituer aux aides spécifiques (orthophonie, psychomotricité, etc.) mais à proposer aux élèves fragiles un temps qui leur est directement consacré pour consolider les apprentissages, afin d'atteindre le niveau requis et ne pas creuser l'écart avec le reste de la classe.

Pour cela, nous conseillons aux enseignants de bien observer les élèves et de repérer régulièrement les difficultés qui semblent émerger afin de proposer un dispositif de renforcement rapide et qui tente d'être le plus efficace possible. Dans le domaine de la maîtrise de la lecture et de la langue, nous proposons de centrer l'aide sur trois domaines :

– La maîtrise de la lecture dans ces différentes composantes : culturelle / de compréhension / de décodage. Il ne faut pas axer l'aide uniquement sur les procédures de décodage mais aussi s'interroger sur les manques culturels qui génèrent inévitablement des difficultés de compréhension (ne pas être capable d'identifier un stéréotype littéraire dans un texte ne favorise pas, par exemple, la compréhension du fonctionnement textuel).

– La maîtrise du lexique : comme le rappellent les programmes 2008, le lexique est un élément clé de la compréhension des textes. Il est donc fondamental qu'il soit travaillé afin de rétablir les inégalités souvent liées au milieu socioculturel.

– La maîtrise de la langue : le CE1 développe les premiers apprentissages explicites dans le domaine de la grammaire, de la conjugaison et de l'orthographe. Il est donc impératif que les élèves fragiles accèdent aux compétences de base requises à la fin du cycle.

Nous n'évoquons pas explicitement la production d'écrit. Elle ne sera pas exploitée pour elle-même dans ces séances, mais se retrouvera aux différents niveaux d'apprentissage des autres compétences. En travaillant la compréhension, par exemple, on pourra aborder l'élaboration d'une réponse écrite. Ou encore, l'orthographe pourra être abordée à partir de productions réalisées par les élèves concernés par l'activité.

## Les méthodes pédagogiques

Nous suggérons d'avoir une entrée excessivement pragmatique. Si les élèves n'ont pas réussi

à apprendre en même temps que les autres, c'est souvent parce qu'ils n'ont pas pu construire le concept à partir de la méthode d'apprentissage proposée. Il faut donc être attentif à leur mode d'apprentissage pour mieux comprendre ce qui pose une difficulté. Ces heures de travail supplémentaires ne doivent pas être vécues par les élèves comme un surcroît de travail mais réellement comme une aide. Il faudra donc parfois rompre avec les modèles traditionnels pour permettre à l'enfant de percevoir les raisons de ses erreurs (ou difficultés) et l'aider à les surmonter. Dans ce temps de travail, l'enseignant doit donc être totalement disponible pour guider l'enfant, mais aussi pour observer les démarches qu'il met en œuvre dans la construction des apprentissages.

## L'organisation des séances

Nous savons pertinemment que, le plus souvent, les contraintes extérieures à la vie de la classe guident l'organisation de ses séances. L'obligation liée au ramassage scolaire en milieu rural, par exemple, pèse fortement sur les choix pédagogiques. Pourtant, dans la mesure du possible, il nous semble préférable de proposer des séances courtes et organisées dans une grande proximité temporelle du travail en classe pour pouvoir favoriser un soutien ponctuel sur des difficultés émergentes. Par exemple, quand cela est possible, il nous semble intéressant de faire travailler les élèves en amont de la leçon ou de la séance de lecture afin de les mettre en situation de réussite dans le groupe classe au sein de la séance. Quand cela n'est pas possible, il nous semble fondamental de revenir le plus rapidement possible sur les séances qui fondent les apprentissages de base.

## Quelques pistes pratiques

N.B. : Nous n'évoquerons pas de pistes précises en ce qui concerne le décodage. Nous vous renvoyons aux autres outils développés dans la collection *À l'école des Albums CP* et notamment :

- le Labo des mots ;
- mais aussi, si nécessaire ;
- le Fichier de différenciation ;
- l'Imagier.

## Lecture

Il s'agit avant tout, dans ces propositions, d'accompagner l'élève dans la compréhension des

textes travaillés en classe afin qu'il puisse profiter au mieux des séances d'apprentissage organisées pour toute la classe.

#### • Travailler en amont

- Accompagner la première lecture du texte la veille (ou le matin avant la séance) en alternant lecture par le maître et par l'élève.
- Faire réaliser un rappel de récit accompagné avec un repérage des lignes qui correspondent à la formulation orale.
- Caractériser les personnages (Comment sont-ils ? Que sait-on d'eux ?), les actions, les lieux du texte.
- Relire des textes complémentaires permettant de construire les apprentissages culturels afin de permettre plusieurs écoutes aux élèves fragiles. Une lecture réitérée d'un texte aide beaucoup les élèves fragiles dans la gestion de la première lecture (ou écoute) et de la mémorisation des éléments clés du passage.
- Relire des passages d'un texte (2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> paragraphe) pour éviter que les élèves ne se focalisent sur les premières lignes. La longueur du texte (qui doit être croissante au CE1) est souvent un obstacle, la durée de l'attention étant limitée quand elle est soutenue.

Si le travail est réalisé ainsi, alors la séance en classe aura pour objectif la recherche de l'autonomie en lecture. Il s'agira pour l'élève qui a bénéficié de ce dispositif de se remémorer plus aisément les éléments du texte sur lesquels le travail va porter.

#### • Travailler en aval<sup>1</sup>

- Faire jouer des scènes du texte (par les élèves ou à l'aide de figurines, de marottes, etc.).
- Faire dessiner des scènes du texte en demandant de justifier par le retour au texte les éléments dessinés.
- Faire retrouver les personnages parmi les personnages déjà rencontrés dans les textes et faire justifier leur(s) relation(s).
- Faire relire les dialogues à plusieurs ou en duo maître / élève.
- Faire manipuler documentaires et dictionnaires à la suite de leur utilisation en classe.
- Reprendre les lectures complémentaires (pour les apprentissages culturels) et accompagner la mise en relation des textes (en faisant, par exemple, chercher parmi les livres de la classe).

## Lexique

Travailler les mots des textes de la période sous forme de jeux :

- Donner la définition du mot, le titre du texte dans lequel le mot a été rencontré, les élèves doivent trouver le mot parmi les étiquettes (cf. CD-Rom, matériel individuel supplémentaire).
- Un élève doit faire deviner un mot à un autre élève.
- Chercher des familles de mots à partir du mot du texte.
- Trouver l'intrus dans une famille de mots.
- Faire des dictées des mots à savoir (aide à la mémorisation orthographique).
- Donner des mots croisés reprenant les mots à savoir.

## Étude de la langue

#### • Travailler en amont

- Faire rappeler les savoirs acquis antérieurement.
- Faire repérer les fonctions connues antérieurement sur les phrases de travail de la séance du lendemain (que savons-nous déjà sur cette phrase ?).

#### • Travailler en aval

- Sur la base de la rubrique *J'apprends*, faire expliquer la leçon par un élève à un autre (faire le maître) en proposant de nouveaux exemples.
- Faire relire plusieurs fois la rubrique *J'apprends* pour aider à la mémorisation.
- Faire expliciter un exercice réalisé lors de la séance en classe et demander à l'élève d'expliquer ses choix de réponses (qu'ils soient justes ou faux).

## Remarque générale

Quand une activité pose problème, faire chercher et dire aux élèves ce qu'ils savent faire dans la tâche demandée pour repérer les points de blocage. Développer aussi des entretiens d'explicitation pour permettre à l'élève d'expliquer sa démarche et, dans le même temps, à l'enseignant de comprendre ce qui pose problème dans la réflexion de l'élève.

Quand le vocabulaire spécifique est connu, exiger toujours une formulation correcte.

1. Ne pas cumuler toutes les propositions au risque de perdre complètement les élèves qui vont être dispersés et ne sauront plus sur quoi ils travaillent.